

La série suscite des nouvelles demandes d'adhésions au club d'échecs lillois

La Voix du Nord | Publié le 01/12/2020



Le club lillois est le plus gros de la région, avec une centaine d'adhérents.

Il le confie presque honteusement : Jean-Michel Lebrét, président du Lille Université Club de Lille échiquier du Nord, s'est enfilé tous les épisodes du *Jeu de la Dame* d'un coup. La série Netflix qui a conquis des millions de personnes dans le monde ne pouvait laisser insensible ce passionné, qui a trouvé la fiction « très réaliste ». « On ne retrouve pas ces regards appuyés des acteurs de la série dans les vrais tournois, mais on voit qu'ils ont beaucoup travaillé la gestuelle. »

Jean-Louis Poissonnier, président de l'autre club lillois, le Lille Métropole chess, est plus critique : « La rapidité des coups n'est pas conforme à la réalité. Quant à la durée des parties, elles peuvent être courtes mais en général, en compétition, on est plutôt autour des quatre heures. » En dehors de ces aspects techniques, il est aussi dubitatif sur le succès de la série : « Si je n'avais pas été intéressé par les échecs, j'aurais trouvé ça longuet. Le scénario ne m'a pas convaincu. »



Depuis le phénomène Le Jeu de la Dame, les demandes d'inscription affluent au LUC échiquier Nord. En tout cas, d'autres se sont littéralement laissé contaminer, non seulement par l'histoire, mais aussi par la passion des échecs. « *Rien que sur le mois de novembre, une dizaine de parents m'ont appelé pour savoir si on prenait des inscriptions* », explique Jean-Michel Leuret, qui se réjouit de cet engouement. « *C'est mieux que les jeunes jouent aux échecs que de rester devant les écrans.* » Toutefois, le club est « fermé » depuis le reconfinement. « *Nous continuons à jouer ensemble en ligne, mais ce n'est pas pareil, pas aussi convivial. Nous essayons de recréer une ambiance de club via des réseaux tels Discord. Mais pour de nouvelles inscriptions, ce serait dommage de commencer en virtuel. Mieux vaut attendre la mi-janvier, la reprise.* »

À voir si l'élan pour rejoindre le club était le fruit d'une impulsion ou s'il survivra au phénomène de mode et aux fêtes de fin d'année. Rendez-vous en janvier...